



Journal de la Société des Amis du Musée gruérien N° 94 | Juillet 2022 | www.musee-gruerien.ch | 026 916 10 10

ÉDITORIAL. Comment un musée peut-il intégrer davantage et mieux les idées, les connaissances et les compétences de ses publics, de tous âges, pour constituer des savoirs partagés et réaliser des actions communes? Cette question sera au cœur du congrès annuel de l'Association des musées suisses, présidée par Isabelle Raboud-Schüle. Il se tiendra à Bulle, les 1^{er} et 2 septembre.

Le Musée gruérien est déjà bien engagé dans cette démarche participative, notamment grâce à l'apport de bon nombre d'Amies et d'Amis. Leur expertise dans des domaines spécifiques, la diversité de leurs intérêts, mais surtout une volonté de s'impliquer, d'être actifs, en font des alliés précieux pour enrichir l'offre de l'institution et la vie culturelle régionale. Cela se concrétise entre autres à travers *La Nuit des musées*, des excursions originales, des contributions peu visibles mais essentielles à la réalisation des expositions, des articles pour ce journal, comme ceux d'Evelyne Tissot et de Jacques Jenny dans ce numéro, et cet automne une présence majeure au Comptoir gruérien.

On dit qu'il faut tout un village pour élever un enfant. De même, il faut conjuguer et confronter toutes les parcelles de sagesse, de savoir, d'enthousiasme, d'expérience professionnelle et personnelle, d'esprit critique et d'empathie pour formuler les bonnes questions, trouver des solutions judicieuses et concrétiser des projets inspirants, tant pour nous-mêmes que pour la société.

Madeleine Viviani rédactrice

Ci-contre: *Moïse*, Jacques Cesa (élément du Retable du Père Josef, décrit en pages 3-5). © Nicolas Repond

SOMMAIRE

- 2 Entre histoire et modernité, la bibliothèque d'Aarau
- 3 Le Retable du Père Josef, de Jacques Cesa
- **6** Événements: visites, animations, excursion
- 8 L'église Saint-Pierre de Treyvaux

Entre histoire et modernité, la bibliothèque d'Aarau

Fondée en 1776, c'est l'une des plus anciennes bibliothèques publiques de Suisse. Elle n'en est pas moins résolument tournée vers la modernité et met le public au centre de toutes ses préoccupations.



© Stadtbibliothek Aarau

Installée depuis 1969 dans un bâtiment classé monument historique du nom de Hübscherhaus, la bibliothèque d'Aarau est idéalement située au centre de la localité, à cinq minutes à pied de la gare. Elle occupe les quatre étages de l'édifice, du sous-sol aux combles, dans une succession de petites salles dont certaines ont conservé leur poêle d'origine.

Prêts et retours automatisés

Afin de diminuer les files d'attente à la réception et de fluidifier la circulation du public, les opérations de prêt et de retour sont accélérées grâce à une technologie d'identification par ondes radio (RFID).

Chaque document est muni d'une puce, avec un émetteur et un récepteur. Les usagers scannent les ouvrages qu'ils empruntent aux bornes de prêt et déposent ceux qu'ils rapportent sur les étagères d'une armoire de retour. Les informations relatives au document et à l'usager sont transmises à un ordinateur, qui les gère. De petits films expliquent aux usagers comment procéder.

Open Library

Cette expression anglaise, de plus en plus utilisée, signifie que la bibliothèque est ouverte au public même quand le personnel n'y est pas. C'est une adaptation nécessaire au mode de vie actuel.

La bibliothèque d'Aarau ouvre tous les matins, sans personnel ni contrôle. Les usagers sont libres d'entrer, d'emprunter et de retourner des documents, de s'installer pour lire les journaux et de boire un café. Les portiques anti-vol n'empêchent pas réellement les vols, mais sont dissuasifs. Surtout, ils enregistrent tous les documents qui sortent sans être empruntés. Cela évite au personnel de les chercher inutilement!

La bibliothèque d'Uster, près de Zurich, a fait le pari depuis mai 2022 d'ouvrir 365 jours par an, de 6h à 22h, avec du personnel présent de 10h à 18h en semaine.

Des institutions de la Singine sont en train d'équiper leurs collections de puces RFID pour élargir leurs heures d'ouverture. À Bulle, dans l'optique de l'agrandissement, nous envisageons avec les architectes un accès Open Library à toute la bibliothèque – pas seulement à la salle d'étude silencieuse, comme prévu initialement.

Des activités originales

Nos collègues d'Aarau proposent un nombre important d'activités (ateliers numériques, lectures par des auteurs, heures du conte en différentes langues, tandem pour apprendre une langue, etc.).

Nur für Hundeohren. Cette activité permet aux enfants qui ne sont pas (encore) bons lecteurs de lire à voix haute pour deux chiennes, Yuma et Lila. Elles écoutent sans juger, et l'enfant prend confiance.

Badi-Bibliothek. À la piscine, des livres neufs sont prêtés à toutes les personnes intéressées, sans carte ni liste de noms. Sur chaque livre, un autocollant précise qu'il doit être rendu à la piscine, à la bibliothèque, ou déposé dans l'une des boîtes de retour sises en ville. L'institution prévoit le rachat des livres «disparus», l'essentiel étant qu'il aura fait plaisir à une lectrice ou un lecteur.

Si vous passez par Aarau, profitez de vous balader dans la vieille ville pour y admirer les maisons et leurs avanttoits peints. Et prenez le temps de vous asseoir à la terrasse du Café littéraire attenant à la bibliothèque, entouré d'un joli parc arborisé.

Lise Ruffieux responsable de la bibliothèque

stadtbibliothekaarau.ch

Le Retable du Père Josef, de Jacques Cesa Témoignage d'une amitié rayonnante

À Broc, dominant fièrement les bords de la Sarine, la chapelle de la Salette de Bouleyres abrite une œuvre majeure qui pérennise la longue amitié entre deux hommes inspirés, engagés et généreux.

Un noble écrin

Cette chapelle est l'un des chefs-d'œuvre de Jeanne Bueche (1920-2000), première femme architecte suisse à réaliser des églises. Construite en 1955, son architecture était alors aussi nouvelle que singulière: sobre, élégante, sol en béton sans bancs, plafond plat en bois, murs de pierres. Aujourd'hui, la chapelle, toujours consacrée, peut être louée, entre autres pour des mariages.

La Salette de Boulevres

En 1947, l'école apostolique des Missionnaires de Notre-Dame de la Salette quitte Fribourg et s'installe à Broc. Le Père Josef Tschugmell en devient l'administrateur en 1954, et le restera jusqu'en 1978.

Les Pères ont une vision réaliste de l'éducation. Dans un monde en mutation, ils ouvrent leur école non seulement aux élèves qui envisagent la prêtrise, mais à tous les garçons pour leur garantir une éducation solide. En même temps, leur école assume un rôle social puisqu'elle accueille des élèves ayant besoin d'un soutien scolaire personnalisé, ou qui viennent de communes limitrophes n'ayant pas d'école secondaire ni de transport scolaire.

Le succès de l'école et la volonté d'affirmer l'importance du lieu en Suisse romande incitent les Pères à envisager la construction d'un nouvel ensemble constitué d'un collège-internat, de locaux collectifs et d'une chapelle. La chapelle coûte plus du double de ce qui était prévu. On renonce donc au reste du projet.

Au début des années 1970, l'école perd son impact social, l'instruction publique étant devenue plus attentive aux besoins particuliers des élèves. Il faut dès lors lui insuffler un nouvel élan. Deux événements majeurs – le concile Vatican II (1962-65) et mai 68 – seront à l'origine d'un esprit pédagogique novateur, plus respectueux de l'élève et dans lequel celui-ci est un acteur libre du processus de sa formation. Amené par les Pères, ce changement radical est autant admiré que décrié.

C'est dans ce contexte qu'en 1970 le Père Josef engage Jacques Cesa pour les activités créatrices et artistiques.

Enrichissement mutuel

L'homme de foi et le peintre - qui revendique sa liberté d'expression entament des réflexions et des discussions théologiques et artistiques. Leurs sensibilités différentes s'enrichissent et se nourrissent mutuellement de ces longs échanges, de ces confrontations. Ils se rejoignent sur la lutte contre l'injustice et le pouvoir de l'argent, sur les problèmes du Tiers Monde, sur l'engagement individuel et collectif en faveur de la paix. Leurs idées fusent, dont celle de vitraux pour la chapelle. Un premier vitrail est créé. Il se trouve dans un petit oratoire. Ce projet s'arrête là, mais la vision d'une oeuvre commune subsiste. Leur amitié perdurera tout au long de leur vie.

Le classeur bleu

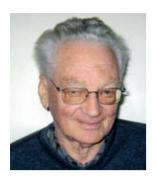
Dans un classeur bleu, le Père Josef écrit, à la main, ses réflexions et interprétations de passages de la Bible. Il les assortit d'indications pour un futur retable. En 2007, à l'approche de sa mort, il lègue ce classeur à Jacques Cesa, qui l'accueille comme le testament de son ami.

Il ne faudra pas moins de sept années à Jacques Cesa pour créer le retable, exposé pour la première fois à La Part-Dieu en 2014. À la lecture des notes et des indications de son ami, la femme s'impose comme figure emblématique de l'Église. Il en fera le thème central du retable, en restant au plus proche de la pensée du Père Josef tout en l'exaltant par la liberté de son geste artistique. →



Adam et Ève, Jacques Cesa. © Nicolas Repond

ÉCLAIRAGE



Josef Tschugmell, 1924-2007.



Jacques Cesa, 1945-2018.

© Mélanie Rouiller

Le Retable

L'œuvre est monumentale: trois structures triangulaires pour symboliser la Trinité, hautes de 2,3 mètres, sur lesquelles se déploient des panneaux peints.

Sur le premier prisme apparaissent La Genèse, Adam et Ève, Moïse et le Buisson ardent. Cesa peint en nuances de grisaille la création et le paradis terrestre en terre gruérienne, dans le monde végétal et animal de la forêt du Lappé. Le roncier brûle tandis que Moïse et le bélier avancent dans les éboulis de Savigny.

Le deuxième prisme évoque des scènes de l'Évangile selon Saint Jean, pour lequel Dieu est Lumière. La puissance et la force des couleurs de la palette de l'artiste se révèlent dans Le Calvaire, avec l'émouvant Christ en bois de Treyvaux chevillé sur le tronc du sorbier du Pralet, et dans La Samaritaine, qui s'avance vers la source vive dans le ciel du Gros Mont. Les touches bleutées et violacées traduisent la

douleur de Marie-Madeleine auprès du tombeau vide et ses sanglots résonnent dans les pierriers de Savigny. Au pied de Brenleire et Folliéran enneigés, on fête Les noces de Cana quand Marie s'aperçoit qu'il manque du vin et interpelle son fils tout de blanc vêtu.

À l'instar des retables anciens, le troisième prisme s'ouvre pour présenter L'Apocalypse. Le Père Josef considérait Jean l'Évangéliste comme un grand poète. Dans les notes de Cesa, on découvre qu'il a peint cette Apocalypse en plusieurs phases autour de l'image centrale de la femme. La profondeur des bleus, des verts, des rouges et la blancheur des crocs du dragon aux sept têtes provoquent un choc et fascinent le spectateur.

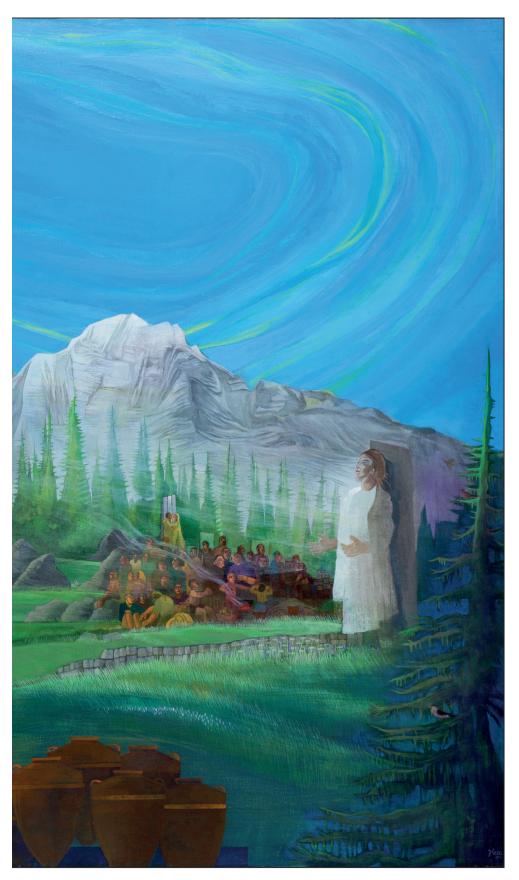
L'expression picturale de Cesa est solidement ancrée dans le terroir tout en étant ouverte sur le monde et la société actuelle. Sur certains panneaux, avec les tons de terre d'ombre brûlée, de noir de fumée et de traits appuyés, il dénonce le joug qui pèse sur les innocents, les humbles. Sur d'autres, une immense douceur se dégage de la finesse du trait et du camaïeu des couleurs pastel, autant de prémisses d'espérance.

Face aux défis du monde actuel, complexe et tourmenté, cette œuvre monumentale nous rappelle la puissance de la terre nourricière et sa fragilité. Elle incite à la réflexion et à l'action pour sauvegarder la liberté, sous toutes ses formes, et promouvoir la solidarité entre les individus et les peuples. Serait-elle prémonitoire?

Evelyne Tissot ancienne directrice du Musée du papier peint de Mézières membre du comité des AMG

N.B. Les AMG envisagent une visite guidée du Retable du Père Josef.





L'HÉRITAGE CULTUREL **DE JACQUES CESA**

Fondée le 10 juin 2019, sans but lucratif, l'Association Jacques Cesa a pour objectif d'assurer la conservation, la mise en valeur et la promotion de l'œuvre de l'artiste auprès du public. Une campagne d'inventaire a été mise sur pied en collaboration avec le Musée gruérien, un des principaux propriétaires d'œuvres de Cesa, aux côtés de la famille et de l'État de Fribourg. Un riche programme est prévu pour 2025, 80e anniversaire de la naissance de Jacques Cesa. L'Association du Retable du Père Josef, créée du vivant de l'artiste et ancienne propriétaire de l'œuvre, l'a récemment transmise à l'Association Jacques Cesa.

LE VILLAGE DE LA PAIX

Les Pères de l'Ordre de la Salette ont pour mission «d'être actifs pour favoriser la réconciliation entre les gens ». Lorsqu'ils décident, en 1997, de céder leur site de Broc au Village de la Paix, ils savent qu'il sera en de bonnes mains: la chapelle restera consacrée et les infrastructures seront utilisées dans un même esprit d'accueil et de partage.

Le Village de la Paix / FriedensDorf, fondé en 1983 par des groupes de jeunesses chrétiennes en Suisse centrale, s'installe à Broc en 1997. Il s'engage pour la paix, le développement durable et la citoyenneté par le biais d'activités pour les jeunes et de matériel pédagogique. C'est aussi une maison communautaire qui accueille des personnes de divers horizons.

L'association Village de la Paix n'a pas d'appartenance religieuse et vit de la location de ses divers espaces et de la cotisation de ses membres. Son travail thématique est soutenu par des paroisses et des dons de tiers.

villagedelapaix.ch

Les Noces de Cana, Jacques Cesa. © Nicolas Repond

ÉVÉNEMENTS



© Jean-Baptiste Morel

EXPOSITION SONNAILLES ET COLLIERS DE CUIR

Dimanche 4 septembre, à 15 h

VISITE GUIDÉE BILINGUE FR/DE.

En compagnie de Franziska Werlen, commissaire de l'exposition, venez découvrir ce patrimoine artistique à la fois matériel et immatériel, vecteur de traditions, de savoir-faire et d'histoires. Vous pourrez admirer les cloches et colliers richement décorés de huit collectionneurs et selliers fribourgeois, ainsi que des pièces emblématiques du Musée gruérien.

Prix: entrée au musée, sans inscription.



Dimanche 18 septembre, de 13 h 30 à 17 h

ANIMATION. Assistez à une démonstration du travail de sellier et profitez de la dégustation de fromages d'alpage pour faire honneur à la Semaine du Goût.

Prix: entrée au musée, sans inscription.

Dimanche 18 septembre, de 14 h à 15 h 30

ATELIER LUDIQUE. Les enfants découvrent l'exposition et les réserves du musée avec Virginie et Sophie, puis décorent une lanière de cuir pour créer leur plus belle (mini) sonnaille!

Prix: 5 fr./enfant, inscription sur info@musee-gruerien.ch

LE MUSÉE GRUÉRIEN - D'UNE TRANSFORMATION À L'AUTRE (1978-2002)

Samedi 10 septembre, à 10 h et 15 h 30 Dimanche 11 septembre, à 15 h 30

VISITES GUIDÉES. Fondé en 1917 grâce au legs de l'écrivain Victor Tissot, le Musée gruérien s'établit dès 1923 dans l'ancien palace Le Moderne. En 1978, il déménage dans le bâtiment actuel.

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine (JEP), l'architecte bullois **Roland Charrière** présentera le complexe musée et bibliothèque qu'il a conçu et réalisé entre 1975 et 1978 ainsi que l'agrandissement de 2002. Emblème local de l'architecture dite brutaliste, l'édifice a notamment été inspiré par le Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds.

Un nouveau chapitre s'ouvrira prochainement avec le déploiement du projet *La maison de la culture* des bureaux Sergison Bates (Londres) et Jaccaud+Associés (Genève).

Pendant les JEP, l'accès au musée et à ses expositions est gratuit. En ville de Bulle, La Gruyère Tourisme propose un itinéraire gourmand sur le thème du menu de bénichon.

Musée et château de Bulle, 1980. © Musée gruérien



DES EXCURSIONS ORIGINALES

Plusieurs fois par année, les Amis et Amies du Musée gruérien sont conviés à des visites « privées » avec des spécialistes passionnés. Parfois ceux-ci leur dévoilent des lieux méconnus ou insolites, parfois ils leur ouvrent les portes d'endroits peu ou pas accessibles au public, parfois ils leur révèlent le sens des œuvres significatives d'une exposition ou d'un musée. Il peut aussi s'agir d'activités ou de découvertes artisanales.

Ces excursions sont toujours l'occasion d'échanges stimulants et d'agréables moments de convivialité.

Préparées avec grand soin par la commission excursions des AMG, qui veille à ce qu'elles soient aussi intéressantes que variées, elles sont annoncées dans les pages Événements de ce journal et sur musee-gruerien.ch, rubrique Agenda.



Gravure. Musée gruérien

MARSENS ET SES TRÉSORS

Samedi 1er octobre

EXCURSION. Charmant village sur les contreforts du Mont Gibloux, Marsens doit son nom au dieu de la guerre Mars, fait établi lors des fouilles archéologiques de 1974-1976. Son histoire est liée dès 1137 à celle de l'abbaye des Prémontrés d'Humilimont, puis dès 1224 à la famille d'Everdes-Vuippens. Après la suppression du couvent, les biens passent aux jésuites, puis à l'État de Fribourg qui ouvrira en 1875 un asile d'aliénés.

Sous la conduite d'Alain-Jacques Tornare, historien, et de Gillian Simpson, collaboratrice au Musée gruérien, nous découvrirons le cœur du village, d'anciennes fermes, la chapelle Saint-Nicolas de 1330, avec des vitraux de Netton Bosson, et la chapelle Saint-Ignace, dite la Rotonde, élevée en 1642 par les jésuites, propriétaires d'Humilimont dès 1580. Nous conclurons l'excursion avec une verrée de l'amitié, vers 16 h 45.

Prix: 20 fr./personne.

Rendez-vous: 13 h 30, parking de l'Hôpital de Marsens.

Inscription jusqu'au 24 septembre à AMGExcursions@musee-gruerien.ch ou 078.226.23.03.

Il y aura de la marche, prévoir de bonnes chaussures. L'excursion a lieu par tous les temps.



L'église Saint-Pierre de Treyvaux

TRÉSOR CACHÉ. Ce sanctuaire plus que millénaire ne s'offre pas naturellement aux regards. Il n'en recèle pas moins un patrimoine artistique exceptionnel que l'auteur de cet article a dévoilé lors d'une récente excursion organisée par les AMG.



Photo Jacques Jenny

La tradition donnait cet édifice comme l'une des premières églises de la région, érigée sur un lieu de culte de l'époque celtique. Les fouilles archéologiques menées en 1994 l'ont confirmé, mettant en lumière une partie du riche et long passé du site. La géobiologie révèle que celui-ci est au croisement de deux «flux sacrés», l'un reliant la chapelle du Dah à Estavannens à l'abbaye d'Hauterive, l'autre unissant l'ancienne chartreuse de La Part-Dieu à la cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg.

La situation géographique de l'église Saint-Pierre, isolée sur les falaises de la Sarine, surprend. Il n'y a jamais eu de village blotti autour, contrairement à la légende de son déplacement, imaginée par Marie-Alexandre Bovet. Du reste, il est déjà fait mention d'une église Sainte-Marie à Treyvaux en 1291. Celle dédiée à Saint-Pierre-et-Saint-Paul, consacrée en 1873, est la cinquième.

Hauterive

L'église Saint-Pierre est mentionnée en 1173, quand l'évêque de Lausanne donne à l'abbaye d'Hauterive le bénéfice de la paroisse de Treyvaux, bien plus étendue qu'aujourd'hui. Le cartulaire de Lausanne nous apprend qu'elle relevait alors du décanat d'Ogoz. Elle conserve son statut d'église-mère jusqu'au XV^e siècle.

Haut-lieu de la peinture romane

Vers 1200, l'abbaye enrichit les murs du chœur d'un décor peint représentant les douze apôtres. Au XVe siècle, ce décor est intégralement recouvert. Pendant plus de cinq cents ans, il reste caché. Il est retrouvé il y a une vingtaine d'années et soigneusement restauré. Son exceptionnel état de conservation fait de cet ensemble l'un des plus beaux de Suisse romande. On peut signaler aussi le Christ de Treyvaux, déposé au Musée d'art et d'histoire de Fribourg – un Christ roman du XIIe siècle, une rareté en Suisse.

Fribourg

Au XVI^e siècle, le bénéfice de la paroisse de Treyvaux est retiré à l'abbaye d'Hauterive et attribué au nouveau Chapitre des chanoines de la future cathédrale de Saint-Nicolas. Vers 1520, l'église Saint-Pierre fait l'objet d'une importante restauration. Le sculpteur fribourgeois Hans Geiler crée un retable dont subsistent les statues de Saint André, Saint Antoine, Sainte Marie-Madeleine et Sainte Marguerite.

En 1698, la commune de Treyvaux demande au Chapitre de Saint-Nicolas l'autorisation de couper du bois pour restaurer l'église. À cette époque sont créés les deux retables latéraux de style baroque, la Pietà, les statues de Saint Loup (Wolfgang, évêque de Ratisbonne), Saint Garin et Saint Jacques le Majeur. Afin d'assurer un complément de lumière, on élargit la première fenêtre de la nef.

Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, on remplace le retable central. De style rococo, il est assez semblable à celui de l'église Saint-Jean à Fribourg dont la polychromie et les tableaux sont attribués à Gottfried Locher.

Vers 1820, une intervention importante modifie la voûte en stuc de la nef, que l'on orne d'une Vierge à l'Enfant, alors que la tribune reçoit son joli décor de style Louis XVI tardif.

Attachement

L'église Saint-Pierre est toujours honorée par les Treyvaliens. Une fondation est chargée de l'entretenir. Elle peut être visitée chaque premier dimanche du mois, d'avril à octobre, entre 15 h et 16 h 30.

> Jacques Jenny historien

À consulter: Aloys Lauper, *L'ancienne* église Saint-Pierre de Treyvaux, 2019. Guide artistique édité par le Service des biens culturels, Fribourg.

IMPRESSUM. L'Ami du Musée, Condémine 25, case postale, 1630 Bulle.

Parution: 4 fois par an.

Mise en page et impression:
media f imprimerie SA,
1630 Bulle

Rédaction: Madeleine Viviani am.viviani@bluewin.ch